

cœur, et ses soupçons se rapprochaient de la vérité... mais il dit seulement :

— Avez-vous une idée de la nature de ce secret ?

— Non... Cependant, je le sais, des hommes d'honneur ont parfois, dans un moment d'égarement, commis des actions criminelles... Peut-être Marcel... Mais ajouta-t-elle ; pourquoi a-t-il eu peur de m'avouer la vérité ? Est-ce que quelque chose pourrait changer mon cœur ?... J'ai eu raison, n'est-ce pas, de me taire ? si jamais il était coupable...

— Admettant que vos suppositions soient vraies, alors il s'est tué..

— Non, non, c'est impossible, car il n'aurait pas pensé à ma douleur...

— Si... Tel que vous me voyez, et aimant de toute mon âme mes parents... j'ai été bien près du suicide...

— Vous ?

— Moi.

— Et pourquoi ?

— Pour de misérables raisons... Je suis joueur, mademoiselle Geneviève, c'est-à-dire que par moments je suis fou.

— Oh ! comment avez-vous pu ?.. Oh ! que c'est mal ! Et votre mère ?... Non, non, je ne croirai jamais que Marcel...

Elle se tut et sanglota tout bas. Bernard, la bouche comprimée, mourait du désir de l'attirer sur son cœur, de la consoler ; il serrait les poings à se meurtrir la paume des mains.

— Puisque vous le désirez tant, je souhaite qu'il revienne un jour ; mais, sur ma parole, aucune chose ne me paraît moins probable... Pensez quelquefois à moi avec bonté.

Elle avait levé la tête.

— Où allez-vous ?

— Au Cap. Mes parents ne savent rien encore, mais il est temps que je prenne

un parti... je ne ferai jamais le mariage avantageux qu'ils désirent, et je recommencerai sûrement de nouvelles folies.

— Et que ferez-vous au Cap ?

— Pas fortune. J'ai envie de me battre un peu pour ces bons Boërs : j'ai besoin de distraction, d'excitant, j'en aurai ; car, quant à gagner de l'argent par mon travail, ça arrive dans les livres, mais je ne me vois pas du tout dans ce rôle-là. Si je garde ma peau, comme j'en ai toute l'intention, je reviendrai dans quelques années me terrer à Senozan ; mes frères seront mariés dans ce temps-là, je pourrai vivre en vieux célibataire. Et puis, vous savez, on s'habitue à mon absence.... sauf ma mère....

— Comme c'est triste !... comme tout est triste... murmura lentement Geneviève.

— Me pardonnez-vous ce que je vous ai dit... C'est absurde, mais depuis que vous savez ce qui en est, je suis moins malheureux... Ne nous disons pas adieu, c'est inutile ; vous allez tourner à droite, moi à gauche.... c'est toute la vie...

Puis cependant il ajouta : à Dieu...

LA NUIT D'ANGOISSE

Le petit vapeur évoluait lentement pour aborder le quai.

Marcel Lecomte venait d'entendre tomber de la bouche de M. Trilby, courtois et impassible à son côté, des paroles qui l'avaient pétrifié ; le sens des choses disparut pour lui, puis le désir de la mort immédiate y succéda. L'attirance du fleuve sombre lui sembla dans cet affreux instant presque irrésistible... mais M. Tribly était l'homme d'expérience, et sa main, comme distraitement, se posa sur le bras de Marcel, à qui ce contact rendit en partie son sang-froid.